

Laurence Aëgerter

Laurent Lafolie

Corinne Mercadier

Lee Shulman &

The Anonymous Project

Art Paris

Secteur général - A8

04 - 07/04/2024



Corinne Mercadier, Luna, série La nuit magnétique, depuis 2022
peinture sur verre et photographies
tirage sur papier platine fiber rag Canson
encadrement bois noir, verre antireflet
édition de 5 (+2EA) – 90 x 60 cm
autres formats : 60 x 40 cm / 120 x 80 cm

La Galerie Binome fêtera en 2024 sa 10ème participation à Art Paris.
En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux
expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la
sélection des œuvres établit des dialogues avec la sculpture et le dessin,
ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile.



Le travail de tapisserie de **Laurence Aegerter** atteint une reconnaissance particulière cette année avec la présentation au Musée van de Geest aux Pays-Bas d'une pièce de plus de 38 mètres de long ! Dans *32 TFS Double Life*, l'artiste reprend les épreuves tissées pour le projet d'installation immersive dans le Bunker de Soesterberg aux Pays-Bas, base militaire de l'OTAN construite pendant la guerre froide. Aegerter a utilisé les photographies prises par un officier lors de la fête de la Saint-Sylvestre du 31 décembre 1959. Des visages enjoués apparaissent dans des tenues de Gala. Mêlés aux fils d'argent ou d'or rose en Lurex, invisibles de jour, des fils phosphorescents tissent une doublure de ces personnages. Vues de nuit, les tapisseries ne laissent plus qu'apparaître des êtres ahuris, aux airs de masques mortuaires. À l'orée des années 60, et toujours maintenant, ces œuvres double face expriment l'espoir sans cesse bâché d'une vie en temps de paix.



Depuis les années 1980, **Corinne Mercadier** a commencé une œuvre photographique qui l'établit comme une pionnière dans l'exploration du médium photographique. Croisant le dessin, la peinture sur verre, le travail en volume ou la mise en scène, elle construit des espaces fictionnels où le réel se dilue dans l'imaginaire. L'univers de la nuit et du rêve propre à son travail est à l'honneur dans plusieurs expositions en 2024, au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art - à Riyadh, au CAC de Meypac et au Musée Reina Sofia à Madrid.



En écho à l'actualité récente de **Laurent Lafolie**, la sélection de ses œuvres démontre à la fois la cohérence conceptuelle du travail de l'artiste et une capacité inégalable à concevoir la matérialité du médium. Support développé à l'origine par les manufactures de porcelaine, les lithophanies de visages gravés de Lafolie détournent la translucidité de la matière pour activer la magie de la révélation d'une image. Un jeu d'apparition et de disparition que développent aussi les portraits multiples sur fils de soie ou la dernière série de paysages en dentelle de papier.



Artiste et collectionneur anglais, **Lee Shulman** a constitué en quelques années **The Anonymous Project**, le fonds de diapositives le plus important au monde. Une mémoire collective et un procédé photographique disparu dont il fait la matière première de ses œuvres. Il présente pour la première fois à Art Paris *Memories are made of these* qui rassemble les boîtes de diapositives des années 1940 à 1970 patiemment collectées depuis les débuts de sa collection. Emprunte à la fois de la simplicité du jeu de construction et de la complexité du puzzle, l'œuvre concentre près d'un demi-siècle de récits de vie.



© Naomi Jansen

Laurence Aëgerter pratique l'art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n'a de cesse de se réapproprier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art, afin de leur redonner vie et d'autres espaces de liberté.

[extrait] Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, *Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques*, catalogue d'exposition Les Rencontres d'Arles, Actes Sud, 2019

Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé au Festival Images Vevey 2016, du Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles 2018 et de la Commande photographique nationale *Performance* 2022 du Ministère de la Culture et du CNAP .

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d'antiquaires. Enfant, elle se rêvait d'être détective ou encore agent secret. Sa passion pour le travail d'investigation en territoire inconnu a finalement pris forme à mi-chemin entre l'art et l'anthropologie. Dans les années 1990, elle obtient deux doctorats en histoire de l'art, le premier à l'université d'Aix-en-Provence, le second à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, consacrés notamment au trompe-l'œil dans la peinture flamande du XVIIIe siècle. À partir de 2001, elle se consacre à la création artistique et rejoint la Gerrit Rietveld Academy, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Depuis lors, son travail a reçu une reconnaissance internationale et ses œuvres ont été incluses dans d'importantes collections publiques et privées et exposées dans des prestigieuses institutions. Telles que ses expositions personnelles *Ici mieux qu'en face* au Musée du Petit Palais à Paris en 2020-21 et *Epic of the Mind* au Museum van de Geest à Haarlem en 2023-24, où elle expose une tapisserie éponyme de 38 mètres de long. En 2023, elle participe à l'exposition *Épreuves de la matière* à Bibliothèque nationale de France à Paris. Pour 2025, elle prépare une exposition dans le cadre de la Carte Blanche photographique du Centre des Monuments Nationaux de France.

Par le prisme des sciences humaines, de la grande et des petites histoires, de l'histoire de l'art, de la psychologie à la neurologie, et de leur iconographie plurielle (images vernaculaires, images d'archives de collections muséales ou tirées d'ouvrages illustrés et d'internet) Laurence Aëgerter opère un travail d'investigatrice de nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres combinent appropriation, traduction et déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Les œuvres de Laurence Aëgerter, qu'elles prennent la forme d'une pièce photographique intime ou monumentale, d'une installation in situ, d'un projet collaboratif ou d'un livre d'artiste, sont des tentatives de réponse à des questions partagées mais dont l'énoncé a été communément oublié. Dans cette hypersensibilité à l'image qui confine à la synesthésie, Laurence Aëgerter nous invite à renouer avec nos sens, à concilier le sens et l'essence du monde.



Laurence Aëgerter, 32 TFS Double Life, inv.120, 2012
tapisserie Jacquard en fils mixtes, Lurex et fils phosphorescents
châssis et caisse américaine
pièce unique - 169 x 127,5 cm

32 TFS DOUBLE LIFE

Laurence Aëgerter
32 TFS Double Life, 2012

L'histoire des œuvres que présente Laurence Aëgerter à l'occasion d'Art Paris remonte à 2011. Invitée par la province d'Utrecht (Pays-Bas), l'artiste réalise une installation intitulée *32 TFS Double Life*. Il s'agit de 78 tapisseries destinées à un bunker souterrain de la base militaire de Soesterberg, utilisé comme abri antiatomique durant la Guerre froide. Ces tapisseries reproduisent des extraits de photographies prises par un officier lors d'une soirée qui s'est déroulée non loin du bunker, le 31 décembre 1959. Des militaires américains et néerlandais y festoient avec insouciance, malgré le contexte. Pour accomplir ce travail de grande ampleur, l'artiste a exécuté de nombreuses esquisses en fil à partir de ses cartons. Bien que ces essais n'aient d'abord pas été destinés à l'exposition, l'artiste les a redécouverts récemment, s'apercevant de leur capacité à mener leur vie propre.

Ces essais ont un statut comparable à celui des esquisses préparatoires d'une peinture : à la fois indépendants, offerts à la libre interprétation du spectateur, mais aussi tendant vers la perfection qui doit être celle de l'œuvre finale et dont ils sont une étape. Ils témoignent ainsi des recherches de l'artiste, de son approche vers une épiphanie de l'image.

Réalisées selon la technique complexe du Jacquard, les tapisseries mêlent des fils métalliques d'argent et d'or rose qui créent de subtils dégradés et les auréolent d'une lumière spectrale. Ce qu'on ne voit pas en plein jour, c'est que dans l'épaisseur du tissage se cachent des fils phosphorescents. Il suffit de faire le noir complet autour des œuvres pour que se réveillent les images latentes, à savoir les corps luminescents des personnages, doubles fantomatiques qui se maintiennent en suspens jusqu'à leur effacement progressif. *Memento mori*, ce jeu d'apparition et de disparition relève aussi du régime de l'image.

À l'œuvre dans plusieurs travaux de l'artiste, cette problématique se révèle ici durant le temps de la phosphorescence où les images dévoilent leur statut ambigu, entre réalité et irréalité, vérité et illusion, de même que la vie clignote en permanence entre son propre arrêt et son prolongement. Cependant, les images sont lestées par la matérialité de la tapisserie. Les représentations s'agrippent dans l'entrelacs des fils, s'épaississent des brins finement entrecroisés, comme un répit à l'inquiétude.

Anne Malherbe
commissaire d'exposition indépendante et critique d'art AICA

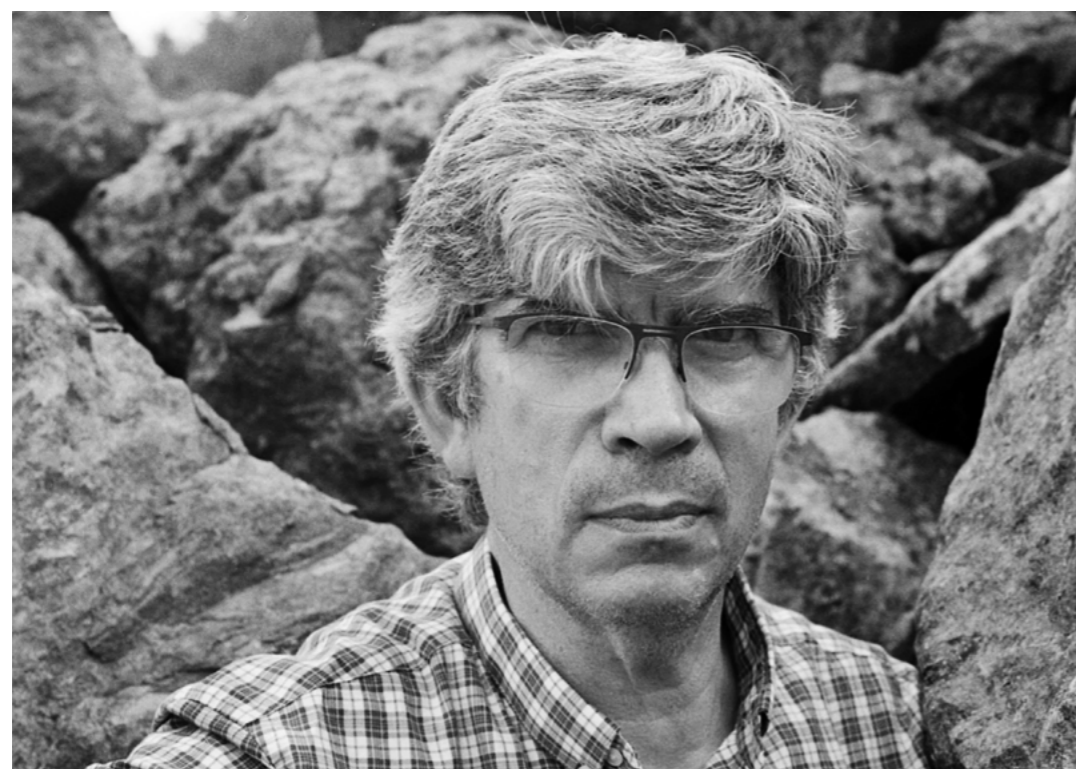
LAURENCE AËGERTER - 32 TFS DOUBLE LIFE



Laurence Aëgerter, 32 TFS Double Life, inv.129, 2012
tapisserie Jacquard en fils mixtes, Lurex et fils phosphorescents
châssis et caisse américaine
pièce unique - 84 x 199 cm



Laurence Aëgerter, 32 TFS Double Life, inv.137, 2012
tapisserie Jacquard en fils mixtes, Lurex et fils phosphorescents
châssis et caisse américaine
pièce unique - 167,5 x 210 cm



© Chloé Lafolie-Joly

« Ce perfectionniste absolu propose *Exo Endo*, une plongée extrême dans l'image photographique qu'il manipule jusqu'à l'effacement, mariant les techniques de la photo primitive et la technologie la plus pointue d'aujourd'hui. [...] Il y a du sourcier dans cette pratique expérimentale d'un artiste très contemporain qui retrouve ainsi la fraîcheur éblouie des premiers photographes. »
[extrait] *Laurent Lafolie, le Jules Verne de l'image* par Valérie Duponchelle pour Le Figaro, 2022

Photographe français, Laurent Lafolie (1963) concentre ses recherches depuis une quinzaine d'années sur les mécanismes d'apparition et de perception des images. Également reconnu comme l'un des meilleurs tireurs de sa génération, il pousse l'expérimentation de la chimie, le choix des supports (washi, calque, soie, verre, céramique) et des processus de tirage (contact, platine, impression UV, estampe, émaillage) au rang d'enjeu artistique. Ces projets ont encore pour point commun d'utiliser la transparence ou l'invisibilité comme point de fuite du regard du spectateur. Les dispositifs de présentation jouent quant à eux sur l'agencement et la disposition des images : suspension et superposition, inversion, cumul et report au sein de boîtes-tableaux, sculptures et installations. Laurent Lafolie crée des objets photographiques, dont le spectateur, par ses déplacements autour et face aux œuvres, en modifie la lecture.

Ces dernières années, Laurent Lafolie réalise plusieurs résidences de création en France et à l'étranger (Indonésie, Islande, Corée du sud, Espagne). Prix du tirage Collection Florence & Damien Bachelot 2022, il participe en 2023 aux expositions *La photographie à tout prix* à la BnF, *Les Yeux dans les Yeux* au Parc culturel de Rentilly, *Portraits* au Musée Réattu, dans le cadre des Rencontres d'Arles et *Épreuves de la matière* à la BnF. Son travail fait régulièrement l'objet d'expositions personnelles dont *Missingu* au Transfo et *Uπ* à la Galerie Binome en 2023, après *Exo endo* au pôle photographique Le Château d'Eau à Toulouse et au Révélateur du Collège International de Photographie en 2022, *TOU* au salon Approche (2021), *Les images intérieures* à la Chapelle des Dames Blanches à La Rochelle (2019), Espace F à Matane au Canada (2017), *Phainesthai* à la Galerie Binome (2016) et au Lawangwangi Creative Space de Bandung en Indonésie, à la Gallery JM à Heyrimaeul-Gil en Corée du Sud (2015), Grande Plage à Biarritz (2014), le Lieu à Lorient (2013), la Capsule au Bourget (2012), l'Usine Utopik de Tassy sur Vire (2012), la Commanderie de Lacommande et à la School Gallery à Paris (2011).

Sa première monographie *Exo Endo* est publiée en 2022 aux éditions Lamaindonne et son travail cité en référence dans l'ouvrage *Contre-culture dans la photographie contemporaine* de Michel Poivert (éditions Textuel, 2022)



Laurent Lafolie, UN.11, 2023
superposition de 11 visages
impression jet d'encre pigmentaire charbon sur 11 fils de soie naturelle
cadres à tisser et encadrement en hêtre
pièce unique – 105 x 82 x 15 cm

Laurent Lafolie
UN, 2023

Si la littérature et la musique font naître en nous de nombreuses images sans qu'il soit besoin de les solliciter, la photographie est tenue quant à elle d'exprimer l'indicible par le visible. Laurent Lafolie se tient à la lisière de cette contradiction en construisant des images dont la matérialité ténue – elles tiennent littéralement sur un fil – prend forme et figure à mesure que le visiteur les approche. C'est structurellement par l'absence de matière que Lafolie explore le point d'apparition d'une image dans le regard de celui qui la contemple. L'identité de chaque visage se perd alors dans la somme des images pour recomposer autant de portraits-fiction permis par les variations optiques et des effets d'hologramme.

Le \cap du titre de cette série se lit à la fois comme le N alphabétique et comme le signe mathématique «inter». Ces deux signes inversés manifestent l'intersection entre tous ces visages, le mouvement du fil croisant plusieurs trajectoires et conduisant l'œil du regardeur à se déplacer et à faire sa propre mise au point. Une expérience qui traduit la quête paradoxale de l'artiste : atteindre l'universalité du visage en le diffractant dans une infinité d'autres possibilités.

Marguerite Pilven

[texte] Exposition UN, Galerie Binome, Paris, 2023

Références des œuvres

Expositions
2023 UN, Galerie Binome, Paris



Laurent Lafolie, #01, série Lalettre, 2022

lithophanie, plaque de porcelaine, double gravure et cuisson à haute température, encadrement boîte en hêtre, dispositif d'éclairage LED, transformateur intégré et variateur avec télécommande
édition de 2 – 33 x 24 x 6 cm

LALETTRE

Laurent Lafolie
Lalettre, 2022

L'écrivain Pierre Bergounioux décrit l'émancipation de l'écriture du signe qui renvoie à un objet (le hiéroglyphe) par un moment d'audace où l'homme a su fermer les yeux pour «écouter le souffle de l'esprit» et traduire par les combinaisons sonores de l'alphabet le monde dans sa diversité. Inspiré par ce moment inaugural presque magique, Lafolie réalise une série de dix visages les mains sur les yeux et rehaussés de lettres gravées. La lettre **a** dessine le contour du visage, lieu premier de l'expérience de l'altérité, la lettre **b** dessine les formes d'un geste, rappelant les mimétismes du hiéroglyphe ou du langage des signes. Le **a** qui se prononce alpha et **b** qui se prononce beta forment tous deux le mot alphabeta. «C'est sans doute l'acte le plus éblouissant de toute l'espèce humaine que le fait de noter avec deux douzaines de caractères les variations innombrables, infinies, inépuisables de la parole» (PB).

Le choix par Lafolie de la lithophanie, technique d'œuvre gravée sur une fine plaque de porcelaine translucide dont le motif se révèle par rétro-éclairage, permet par ailleurs une image en trois dimensions. La perception des images évolue aussi en fonction de l'intensité lumineuse que l'artiste fait varier à l'intérieur même du cadre. Laurent Lafolie reprend enfin le principe des points à relier qui permet la révélation progressive d'une image en reliant alphabétiquement des points avec des lettres.

Marguerite Pilven

[texte] Exposition Uŋ, Galerie Binome, Paris, 2023

Références des œuvres

Expositions

2023 Uŋ, Galerie Binome, Paris

2022 *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, en collaboration avec les éditions Textuel, Galerie Binome

2022 *Exo Endo*, Galerie Le Château d'Eau, Toulouse

Publication

2022 *Exo Endo*, monographie, Les éditions Lamaindonne & la Galerie Le Château d'Eau

Foires

Art Paris (2024), Paris Photo (2022)

LAURENT LAFOLIE - LALETTRE



Laurent Lafolie, série .blanc, 2023
canivets réalisés par brulure laser sur un papier pur coton
encadrement boîte à poser ou à accrocher, entre deux verres antireflet
édition de 5 (+2EA) - 24 x 30 cm

Laurent Lafolie
.blanc, 2023

Conçu au coeur de l'hiver dans les Pyrénées, *.blanc* joue avec l'écriture formée par les arbres et les roches noirs sur les masses blanches neigeuses de la montagne.

Les images de cette série ont été gravées par brulure laser dans l'épaisseur même du papier comme l'étaient autrefois les canivets, une technique de ciselage en vogue aux XVIIe et XVIIIe siècles puis reprise mécaniquement lors des siècles suivants.

Cette dentelle de papier lisible grâce au contraste formé par l'opacité et la transparence du support - ici composée d'une multitude de points brûlés puis blanchis - relie avec précision l'imbrication des formes obscures et lumineuses des images.

Références des œuvres

Expositions
2023 *Concordances*, Galerie Binome, Paris



« Décrire les images de Mercadier n'a aucun sens, sauf à banaliser son univers, qui flotte à la frontière entre le rêve et la fiction et que seul le visiteur peut apprivoiser. Une œuvre lumineuse. »

[extrait] Télérama Sortir, Corinne Mercadier par Frédérique Chapuis, 2022

« Dans ses recherches hybrides entre graphique et photographique, Mercadier utilise les techniques pour leurs effets propres et témoigne d'un attachement paradoxal aux qualités respectives des médiums. »

[extrait] Art press #508, Au contact du photographique par Etienne Hatt, 2023

Corinne Mercadier (1955, Boulogne-Billancourt, France) vit et travaille entre Paris et Bages dans le Languedoc. Agrégée d'Arts Plastiques, diplômée en Histoire de l'art de l'Université de Provence, elle pratique principalement la photographie, mais aussi le dessin et le volume. Son cheminement artistique se déploie en premier lieu dans des Carnets de travail dans lesquels elle dessine, écrit et modélise les étapes de sa recherche. Une réflexion protéiforme qui se poursuit tant dans ses photographies de peintures sur verre, que dans ses photographies mises en scène pour lesquelles elle réalise aussi les costumes et les objets. En dialogue permanent, ses dessins portent des empreintes photographiques et mettent en lumière d'autres facettes de son univers. Longtemps attachée au Polaroid, sa pratique s'empare désormais des possibilités du numérique. Les œuvres de Corinne Mercadier nous entraînent dans un monde vu à travers le filtre de l'imaginaire. L'immatériel s'incarne dans des images construites où personnages, objets flottants et lieux étranges jouent avec le hasard.

Lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles en 2018, finaliste du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de La Charrière en 2013, le travail de Corinne Mercadier a fait l'objet de nombreuses expositions, en festivals ou muséales, dont récemment *In the night* au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art à Riyadh en Arabie Saoudite, *Épreuves de la matière* à la BnF - Bibliothèque nationale de France, *Le vent « cela qui ne peut être peint »* et *Météorologiques* au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, *Dépayser / Madame Bovary dans la ville de Ry* au FRAC Normandie Rouen et *La Boîte de Pandore, le grand cabinet photographique* au Musée Réattu à Arles. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du SAMoCA, Photo Elysée, la Maison Européenne de la Photographie, le FNAC, la BNF, Neuflyze OBC, Polaroid Corporation. Elle a publié plusieurs ouvrages aux éditions Filigranes, dont *Devant un champ obscur* en 2012 et une monographie en 2007. Représentée par la Galerie Les Filles du Calvaire de 1998 à 2021, Corinne Mercadier a depuis rejoint la Galerie Binome qui lui a consacré une première exposition à l'été 2022.



Corinne Mercadier, Aux quatre vents, série La nuit magnétique, 2022
peinture sur verre et photographies
tirage sur papier platine fiber rag Canson
encadrement bois noir, verre antireflet
édition de 5 (+2EA) – 40 x 60 cm
autres formats : 60 x 90 cm / 80 x 120 cm

Corinne Mercadier
La nuit magnétique, 2022

Le rêve est « un mirage de la pensée », une substance volatile depuis laquelle Corinne Mercadier extrait un registre d'expériences. Les souvenirs affleurent, échappant à la représentation et l'artiste les matérialise au terme de multiples agencements, infiltrant le mobilier de la réalité par les artifices de l'image qui est le lieu de leur apparition. Des éléments d'architecture empruntés à des intérieurs de musées dépourvus de présence humaine théâtralissent les apparitions. Ces visions fantasmagoriques paraissent évoluer dans des Palais de la mémoire qui associent un souvenir à un lieu pour mieux le conserver : « Nuage blotti dans un parallélépipède ; Fumée échappée du haut d'une haute porte ; Courant d'air qui aspire un nuage derrière une porte ; Fumée pâle tournante dans un polyèdre » écrit l'artiste dans son journal. Les cadres des miroirs, les embrasures des portes, les coins de murs, tout ce qui fait bord, division et intersection contient ces visions et les met en tension. Corinne Mercadier compose ainsi une dramaturgie faite de mouvements contradictoires qui s'appellent, entre fini et infini, réel et imaginaire, gravité et légèreté, mémoire et oubli.

Marguerite Pilven

[texte] Exposition *Corinne Mercadier*, Galerie Binome, Paris, 2022

Références des œuvres

Collections

SAMoCA (SA), AM Art (FR), Jacques & Evelyne Deret (FR)

Expositions

- 2024 *En el aire conmovido...*, commissariat Georges Didi-Huberman, Musée Reina Sofia, Madrid
In the night, commissariat Géraldine Bloch, SAMoCA Saudi Arabian Museum of Contemporary Art, Riyadh, Arabie Saoudite
2023 Drawing Now, solo show - Galerie Binome, Le Carreau du Temple, Paris
2022 *Météorologiques*, MuMa Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre
Le vent, cela qui ne peut être peint, MuMa Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre
Corinne Mercadier, Galerie Binome, Paris

Publications

- 2024 *In the night*, catalogue d'exposition
2022 *Le vent, cela qui ne peut être peint*, catalogue d'exposition, Octopus editions
NUMÉRO #234 / *Poésie de la nuit*
PROCESS MAGAZINE #33 / *Les autres réalités de Corinne Mercadier*

Texte

- 2022 *Corinne Mercadier*, par Béatrice Andrieux



Corinne Mercadier, Être là, série La nuit magnétique, 2022
peinture sur verre et photographies
tirage sur papier platine fiber rag Canson
encadrement bois noir, verre antireflet
édition de 5 (+2EA) – 40 x 60 cm
autres formats : 60 x 90 cm / 80 x 120 cm

LA NUIT MAGNÉTIQUE



Corinne Mercadier, Le nuage vagabond, série La nuit magnétique, 2022
peinture sur verre et photographies
tirage sur papier platine fiber rag Canson
encadrement bois noir, verre antireflet
édition de 5 (+2EA) – 60 x 90 cm
autres formats : 40 x 60 cm / 80 x 120 cm

LA NUIT MAGNÉTIQUE



Corinne Mercadier, 23, série Rêves, 2023
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 42,5 x 36 cm

RÊVES

Corinne Mercadier
Rêves, 2023

Une déchirure dans un voile d'or, une faille dans un écran.

La surface dorée aux contours libres s'écarte et dévoile un autre espace derrière elle, un fragment d'image.

Ici le fond d'or est devant l'image, à la différence de son rôle d'arrière-plan abstrait dans les tableaux du Moyen-Âge. Et de ceux du 14ème siècle lorsque le fond d'or peut partager l'espace avec des débuts de paysage.

« Rêves » joue avec cette charnière historique en faisant cohabiter le fond abstrait médiéval et le paysage lointain des peintures de la Renaissance. L'arrière-pays.

Les paysages de « Rêves » ne sont pas descriptifs, ils ne permettent pas d'établir une cartographie à partir de leur forme. Ils évoquent des espaces sans attaches et flottent comme les nuages dans un espace plus grand, lui aussi proche de l'abstraction.

Je voyage vers des lieux que je n'ai jamais vus.

« Rêves » concentre l'esprit et les traces de mes paysages intimement connus et parcourus. Les étangs, marais salants abandonnés, chemins tracés dans le sel, courus par les vents. Je pars de rien, je ne sais pas ce qui va arriver. Sans attaches, sans projets. Au fil du temps je n'ai toujours pas besoin de documents.

Même si j'en prépare. Non, rien.

Un fond d'or, peint en plusieurs étapes dont un rouge brun qui évoque l'assiette sous la feuille d'or des temps anciens.

Peu de moyens, quelques gouaches, quelques crayons

Papier, eau

Plusieurs strates.

Corinne Mercadier

CORINNE MERCADIER - RÊVES



Corinne Mercadier, série Rêves, 16-17 diptyque, 2023
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - (2x) 42,5 x 36 cm

RÊVES



Corinne Mercadier, 02, série Rêves, 2023
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 42,5 x 36 cm



Corinne Mercadier, 04, série Rêves, 2023
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 42,5 x 36 cm



Lee Shulman le « faiseur d'images » s'est inventé un nouveau métier : révélateur de la vie des autres. À la fois curateur, directeur artistique et raconteur d'histoires, capable de transformer un matériau brut, rétro et poussiéreux en un objet artistique contemporain, dont la matière vivante et colorée séduit par sa force esthétique autant que nostalgique.
[extrait] Télérama, Photo : avec « The Anonymous Project », Lee Shulman exhume la vie des autres, par Virginie Félix

Lee Shulman (1973, Londres, Royaume-Uni) vit et travaille à Paris. Diplômé d'une licence en cinéma et photographie de l'université de Westminster, il est un réalisateur multiprimé de films dans la publicité et de vidéos musicales. C'est aussi un collectionneur d'art passionné. En 2017, il a fondé The Anonymous Project, un fonds de près d'un million de diapositives Kodachrome, des années 40 jusqu'à l'arrêt de la production dans les années 2000, devenu l'une des plus importantes collections de photographie amateur au monde. Une mémoire collective et un procédé photographique disparu qu'il explore sous divers angles d'approche, des indices sociologiques contenus dans les images aux qualités techniques de la pellicule. Ses recherches se déploient à travers de nombreuses publications, expositions et projets artistiques collaboratifs.

The Anonymous Project a fait l'objet d'une dizaine d'ouvrages, dont *Mid-Century Memories* chez Taschen en 2019, élu livre de photographie de l'année par le Times. *Déjà View*, publié par les éditions Textuel en 2021, associe son travail à celui du photographe Martin Parr. Acclamée par la critique, cette collaboration a fait l'objet de plusieurs expositions en 2022.

Les projets d'expositions sont souvent des expériences immersives, montages de milliers de tirages, installations à grande échelle et projections qui donnent vie aux images de la collection. Depuis *The House*, temps fort des Rencontres d'Arles 2019, son travail est largement exposé en France et à l'international : Festival Planches Contact à Deauville (2021-2023); Ground See Saw Museum (Séoul, Corée du Sud, 2022); *Déjà view*, Galerie Magnum Photos (Paris, 2022); Festival Planches Contact (Deauville, 2022 et 2021); *Horizons*, Gare d'Austerlitz (Paris, 2022); *In the Beginning*, Polka Factory (2022); *Sweet Dreams*, Galerie de la Sorbonne, Parcours Saint-Germain (Paris, 2021); Ville de Marseille (2021); Photaumnales (Beauvais, 2021); *This is England*, Fondation Agnès B (Paris, 2020); Gare de Lyon (Paris, 2019).

En 2023, Lee Shulman présente *Homecoming* à la FIAF French Institute Alliance Française à New York et *Reflets* au Musée Gallifet d'Aix-en-Provence. Le festival Mèrignac-Photo dédie l'intégralité de sa programmation à The Anonymous Project. *Being There*, travail à quatre mains avec l'artiste Omar Victor Diop a été lancée à Paris Photo avec la publication du livre éponyme chez Textuel. Il a également pu réaliser pour The Anonymous Project les derniers tirages en Cibachrome au monde, dont l'un vient d'intégrer la collection de Photo Elysée à Lausanne. En 2024, outre sa première exposition personnelle *Let there be light* à la Galerie Binome, il conçoit un projet pour la Samaritaine à Paris et le Fondaco Dei Tedeschi à Venise.



Lee Shulman & The Anonymous Project,
Memories are made of these, 2024
155 boîtes cartonnées de diapositives Kodak (circa 1940-70's)
de la Collection The Anonymous Project
encadrement sous verre antireflet
pièce unique – 141,5 x 90 x 8 cm

MEMORIES ARE MADE OF THESE

**Lee Shulman & The Anonymous Project
Memories are made of these, 2024**

Artiste et collectionneur anglais, Lee Shulman a constitué en quelques années The Anonymous Project, le fonds de diapositives le plus important au monde. Une mémoire collective et un procédé photographique disparu dont il fait la matière première de ses œuvres.

Dans un jeu de construction, *Memories are made of these* assemble quelques 155 et 393 boîtes de diapositives des années 40 à 70, fonds acquis par Shulman depuis l'origine de sa collection. Dans les détails de ces deux grands monochromes, des messages, signes et inscriptions en différentes langues évoquent autant de récits de vie contenus dans ces boîtes cartonnées, patiemment collectées et emboîtées.

LEE SHULMAN & THE ANONYMOUS PROJECT - MEMORIES ARE MADE OF THESE



Lee Shulman & The Anonymous Project
 In between (1973), série Golden Memories, 2023
 diapositive originale de la collection The Anonymous Project
 coffret avec miroir, verre antireflet
 dispositif de rétroéclairage, chargeur sans fil
 pièce unique - 11,9 x 11,9 x 6,6 cm

GOLDEN MEMORIES



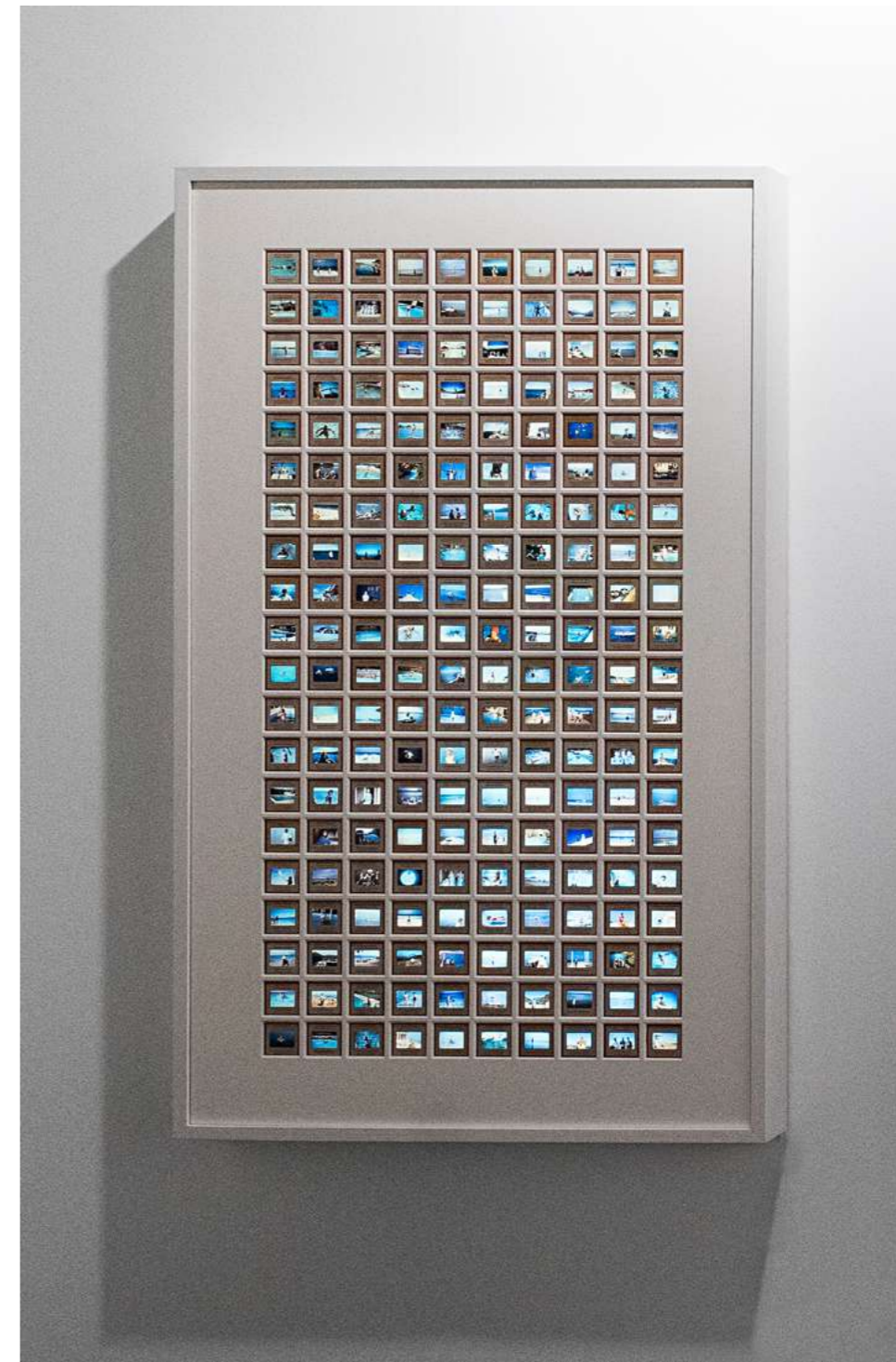
Lee Shulman & The Anonymous Project, série Golden Memories, 2023
 View point (circa 1955-59) & The birds (circa 1950-55)
 diapositive originale de la collection The Anonymous Project
 coffret avec miroir, verre antireflet
 dispositif de rétroéclairage, chargeur sans fil
 pièce unique - 11,9 x 11,9 x 6,6 cm

GOLDEN MEMORIES



Lee Shulman & The Anonymous Project
Vitrail «Jaune», 2022
composition de 200 diapositives sous passe-partout
caisson lumineux en bois peint, verre antireflet
édition de 3 (+2EA) - 139 x 79 x 9 cm

VITRAUX



Lee Shulman & The Anonymous Project
Vitrail «Bleu», 2022
composition de 200 diapositives sous passe-partout
caisson lumineux en bois peint, verre antireflet
édition de 3 (+2EA) - 139 x 79 x 9 cm

VITRAUX

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Nolwenn Thomas, collaboratrice +33 6 70 51 17 82
Bellise Perrin, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com

Actualités

Jardin d'après nature

29 février - 4 mai 2024
Laurent Millet - solo show
Galerie Binome, Paris 4e

Let there be light

21 mai - 20 juillet 2024
Lee Shulman & The Anonymous Project - solo show
Galerie Binome, Paris 4e

Paris Gallery Weekend

24, 25 & 26 mai 2024
Galerie Binome, Paris 4e

Photo London

16 - 19 mai 2024
Binome & Magnin A
Being There - Omar Victor Diop & Lee Shulman/ The Anonymous Project
Somerset House, Londres

Art Paris

4 - 7 avril 2024
Laurence Aëgerter, Laurent Lafolie,
Corinne Mercadier, Lee Shulman & The Anonymous Project
Grand Palais Éphémère, Champs-de-Mars, Paris 7e

Drawing Now

21 - 24 mars 2024
Laurent Millet - *Vanités Géométriques*
Le Carreau du Temple, Paris 3e



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART



Partenaire média :

